

Rencontres TRANSMETTRE

Conception, organisation : département danse du Pont Supérieur

Recherche — Spectacle vivant
États internes et postures
artistiques-pédagogiques

Le
Pont
Supérieur



26·27·28
Mars. 2025

Théâtre Francine Vasse,
18 rue Colbert, 44000 Nantes

www.lepontsuperieur.eu



transmettre

DE LA QUESTION DES ÉTATS INTERNES ET DES DYNAMIQUES QUI SOUS-TENDENT NOS POSTURES ET COMPORTEMENTS ARTISTIQUES ET PÉDAGOGIQUES.

Accueillies par le Théâtre Francine Vasse>Les laboratoires vivants dirigé par le chorégraphe Yvann Alexandre les Rencontres Transmettre 2025 se proposent d'étudier la question des « états internes » qui sous-tendent des postures artistiques et pédagogiques, les comportements qui en découlent.

Quels sont les moteurs internes qui nous poussent à créer une pièce dans le domaine du spectacle vivant, à monter sur un plateau pour donner vie à des œuvres, à entrer dans un studio pour enseigner et transmettre des traces, des savoirs, des processus qui peuvent être qualifiés d'artistiques.

En quoi et comment nos intentions d'action sont le fruit de nos émotions, de nos perceptions, de nos savoirs et compétences, de nos stratégies mentales et relationnelles, conscientes et inconscientes, elles-mêmes reliées à nos croyances et nos valeurs, à ce qui vaut pour nous, à ce que nous croyons essentiel.

En quoi nos émotions et perceptions nourrissent et modifient en retour nos intentions et nos actions.

C'est par des témoignages directs des personnes qui créent, incarnent, transmettent, jouent, enseignent et analysent que se révéleront des palettes d'approches, de modalités de travail, de relations qui permettent à chacun-e d'exprimer et de participer à l'émergence du sensible dans notre humanité, de mettre en perspective des codes qui à la fois nous construisent mais aussi limitent et délimitent nos champs d'exploration, de création, de relations.

Les apports des neurosciences viendront faire scintiller les substrats neuronaux qui se convoquent et se tissent pour engendrer les processus respectifs des artistes présent-e-s, les activations et les résonances qu'elles et ils suscitent chez les témoins de leurs aventures intérieures, ces personnes que l'on appelle spectateurs, que Jacques Rancière renomme à juste titre « spect-acteurs », que nous complétons avec une notion de « spect-créeurs », créateurs des mondes qu'elles et ils perçoivent.

A l'heure où se questionnent les engagements financiers des collectivités et des milieux politiques face à ce que l'on appelle le champ culturel il semble essentiel que se partagent les ressources dont chacun-e des participant-e-s se fait vecteur pour magnifier le monde, exalter l'instant et offrir à chacun-e le sentiment d'une existence sensible et lumineuse. Sans art probablement pas d'Humanité.

Maurice COURCHAY

MERCREDI 26 MARS

19h

Ouverture des rencontres

En présence de :

Maud MEVEL, pôle enseignement supérieur et recherche / industries culturelles et créatives, Nantes Métropole
Bérangère THIRIOUX, Grand Témoin des Rencontres
et des partenaires institutionnels, artistiques et pédagogiques

20h

« J'AIME » Cie Lucie Warrant - Laure Werckmann / Nane Beauregard

« J'aime », c'est une femme qui révèle qui elle aime pour apprivoiser qui elle est, sa multiplicité et y trouver sa force. Elle entre dans un espace où la parole peut se déployer. Un cabinet, une pièce à l'écart, là où le dire n'est pas contraint mais espéré, là où le dire travaille l'être. Sur scène peu d'éléments pour une infinité de combinaisons : ampoules soufflées, guindes, poulies, sol apparemment tangible alors qu'il n'est que de farine...

JEUDI 27 MARS

9h

Accueil

9h30

Mise en route sensorielle et proprioceptive

Conduite par les étudiantes de deuxième année en formation au diplôme d'état de professeur de danse ce temps se propose de stimuler la relation entre états de corps et perception/compréhension des situations et évènements.

10h

Le regard des neurosciences sur nos sensations, perceptions, émotions et leurs relations avec la question des États de corps, des états du corps

Fil rouge des Rencontres la question de l'apport des neurosciences à la compréhension du fonctionnement de nos états internes, sur les plans sensoriels, proprioceptifs, émotionnels en

situation de création et de transmission. Comment opère ce qui nous touche et ce qui nous fait agir, comment nos actes créent les réalités sur lesquelles nous construisons nos interactions, comment nos systèmes de valeurs influent sur notre compréhension du monde, des relations, des œuvres ...

Comment ces concerts neuronaux se traduisent en expériences esthétiques, en actions créatrices, en empathies pédagogiques.

Avec : Bérangère THIRIOUX
Docteur en neurophysiologie/
neurosciences

11h15

Conférence performée « Je suis lent »

Le parcours d'un danseur est une longue quête, le cheminement d'un corps traversé de figures, d'images et de gestes. Dans cette conférence dansée, Loïc Touzé raconte l'histoire de la danse contemporaine à l'aune d'un récit intime, de sa formation à l'Opéra de Paris à la création de son propre langage chorégraphique, en passant par la nouvelle danse qu'il rejoint au milieu des années quatre-vingt. Délaissant la virtuosité du ballet, en chemin il apprend la paresse et le goût de l'égarément, l'humour et la délicatesse.

«La danse est un art qui engage profondément l'être, dans ses dimensions physiques, sensorielles et affectives. Elle met en jeu une perception fine de soi et du monde.»

Avec : Loïc TOUZÉ, chorégraphe

12h45

Pause déjeuner

14h15

Seules en scènes

À partir de leurs réalisations performatives, Ambra de son « Solo », Laure de sa pièce « J'aime », les deux artistes, par touches successives, tentent de nous conduire sur les rives de leur « d'où ça émerge », ce bord d'un fleuve toujours nouveau en-deçà, ou au-delà d'apparences parfois identiques ... Parler du dedans de soi pour que soient stimulés les dedans des autres ...

Propos, Présence, Motivation, Actions ... ces moteurs qui les y conduisent, ces outils qu'elles façonnent, ces événements qu'elles génèrent.

Échanges non linéaires à Éclats multiples.

Avec : Ambra SENATORE, chorégraphe et Laure WERCKMANN, comédienne, metteuse en scène

16h

Quand les étudiant-e-s de première année en formation au DE danse rencontrent le chorégraphe Aurélien DOUGÉ

Au moyen de gestes simples et en expérimentant l'espace comme une zone de sensibilité et de relation, Aurélien interroge avec les étudiant-e-s nos modes d'attention et de perception.

Quand des chemins du dehors révèlent des chemins du dedans, quand les traces internes stimulées par les voyages externes engendrent des moments, gestuels, sonores, lumineux, spatiaux, nouveaux à la croisée de l'ancien et de l'actuel en train de se faire ... Se laisser mouvoir par ce corps porteur de Mémoires, porteur d'Imaginaires.

Sous forme de Performance, de films sur leurs vécus aux côtés d'Aurélien et de paroles partagées.

Avec : Aurélien DOUGÉ, chorégraphe et les étudiant-e-s en 1^{re} année de formation

19h30

« NOX », de et par Léa VINETTE studio 201, Le Pont Supérieur, 4 bis rue Gaëtan Rondeau

« Nox » est le fruit d'un long travail de recherches personnelles, l'invention d'un langage aujourd'hui articulé dans une pièce où Léa incarne une jeune femme qui vit seule dans un espace blanc et froid. Un jour, l'obscurité apparaît progressivement et la nuit tombe. D'abord angoissée et intriguée par cet étrange phénomène qui absorbe lentement le monde qu'elle connaît, elle traverse bientôt des états physiques contradictoires. Plus l'obscurité vient, plus elle entre en relation avec le monde qui l'entoure.

Avec « Nox », Léa Vinette mélange une écriture du corps, de l'imaginaire et du regard : plus nous entrons dans la nuit, plus la jeune femme disparaît, plus le spectateur est invité à affiner ses sens, à se rapprocher d'elle par la vibration de son corps, le son de son souffle puis de sa voix. Ce voyage de la lumière à l'obscurité nous invite à comprendre comment le noir nous ouvre à la perception, à l'introspection et au plaisir d'une multiplicité de soi.

VENDREDI 28 MARS

9h

Accueil

9h30

Mise en éveil sensoriel et proprioceptif

Conduit par les étudiantes de deuxième année en formation au Diplôme d'État de professeur de danse, ce temps se propose de stimuler la relation entre états de corps et perception/compréhension des situations et événements.

10h

En paroles autour de la pièce « NOX »

Plonger dans le noir et découvrir un nouveau monde, monde qui permet le jeu, le plaisir, la puissance de rencontrer d'autres facettes de soi ... Du voyage intérieur vers soi comme une invitation pour autrui à arpenter ses propres chemins internes, ces moments où la profondeur du regard de l'autre me renvoie à ma propre profondeur.

Avec : Léa VINETTE, danseuse, chorégraphe

11h

« INFINITÉ », une aventure de création à entrées multiples

Comment le geste et le corps sont-ils porteurs de tous nos êtres. Yvann Alexandre nous plonge, accompagné de deux des interprètes et du compositeur, dans les arcanes des processus de travail qui sous-tendent l'émergence de sa pièce INFINITÉ.

«Le mouvement naît d'un état de corps, d'un point de tension, d'une résonance interne.»

Avec : Yvann ALEXANDRE, chorégraphe ; Alexis HÉDOUIN et Denis TERRASSE, danseurs-interprètes ; Jérémie MORIZEAU, compositeur

12h30

Pause déjeuner

14h

Une rencontre entre étudiant-e-s en Master 1 de Sciences de l'Éducation et de la Formation et celles et ceux en formation à la pédagogie de la danse

Quand étudiant-e-s en Master 1 de sciences de l'éducation et de la formation et étudiant-e-s en deuxième année de formation à la pédagogie de la danse se rencontrent, dans le cadre d'ateliers chorégraphiques et de processus d'analyse de l'activité en situation d'entretien d'autoconfrontation, les compétences se croisent, se renforcent, se potentialisent. C'est bien dans cette dialectique entre la corporéité sensible et l'analyse phénoménologique fine que se révèle ce qui, chez l'autre, vient nourrir mon parcours propre. Témoignages d'expériences de ces vécus partagés entre les mondes des arts vivants et ceux de la pédagogie générale par celles et ceux qui les ont éprouvés.

Avec : les étudiant-e-s en Master 1 de Nantes Université et DE2 du Pont Supérieur

15h30

Mille façons de percevoir le Monde : découverte d'une démarche sensible de médiation artistique en milieu muséal

Carla TOMÉ nous entraîne dans sa démarche de médiation muséale innovante, impliquant une exploration sensorielle et incorporée, et le partage d'outils réflexifs pour accompagner l'éveil sensible des enseignants et médiateurs. Sa démarche, qu'elle conduit dans le cadre d'une recherche-action avec Bérangère THIRIOUX (étude APPREN'ART) aux musées d'Orsay et de l'Orangerie, a pour objectif principal de rendre disponible une approche méthodologique afin que les enseignants, médiateurs ou art-thérapeutes qui participent à la formation développent leur capacité à animer des ateliers de pratique artistique autour des collections des deux musées et suscitent ainsi un intérêt nouveau : sensible et incarné, pour les œuvres auprès des élèves qu'ils accompagnent.

Avec : Carla TOMÉ, en visioconférence, responsable de la programmation culturelle des musées d'Orsay et de l'Orangerie (Paris)

16h45

Table ronde de clôture des Rencontres

Avec : Bérangère THIRIOUX, Yvann ALEXANDRE, Grégory MUNOZ, Maurice COURCHAY et l'ensemble des participant-e-s

LES ACTRICES ET ACTEURS DES RENCONTRES

Yvann ALEXANDRE

Dès ses débuts, les moteurs de création d'Yvann Alexandre découlent de la rencontre humaine. Il démarre ses processus par la transmission, pour cheminer ensuite à l'écriture d'une œuvre. Il est un chorégraphe qui regarde le monde, droit dans la danse, qui cartographie précisément l'écho du monde en lui, avec attention, délicatesse, absorbant les fluctuations passagères, les aléas, demain est avant tout une chorégraphie qui s'ignore. Avec un attachement particulier à l'écriture du mouvement et ce, avec fidélité à la notion de ligne, il s'est imposé comme le représentant d'une danse abstraite. Sa gestuelle très précise fourmille de détails et s'organise comme une calligraphie de l'intime. Il réalise sa première création en 1993 pour les Hivernales d'Avignon et Montpellier Danse. En plus de ses créations, présentées sur de nombreuses scènes et festivals prestigieux en France et à l'étranger, il est aussi l'invité d'Écoles d'enseignement supérieur en danse (Paris, Lyon, Québec) ou de compagnies prestigieuses (Nordwest Tanzcompagnie). Chevalier des Arts et des Lettres depuis juillet 2024, Yvann Alexandre est également Administrateur délégué à la Danse à la SACD. En parallèle de son travail de créateur, il porte également la direction artistique du Théâtre Francine Vasse à Nantes.

Maurice COURCHAY

Actuellement directeur du département danse du Pont Supérieur.

Après une carrière internationale d'artiste chorégraphique aux côtés de John Neumeier puis de Maurice Béjart, Maurice découvre les approches du mouvement d'Odile Rouquet, de Matthias Alexander, d'Irmgard Bartenieff... Avec Jean-Michel Mélinon il fait l'expérience des mécanismes profonds qui régissent l'autograndissement. Titulaire du CA, cette démarche lui permet de réinterroger la danse classique qui révèle alors tout le potentiel de ses «spirales combinées» et ouvre ainsi la voie aux mécanismes qui sous-tendent les esthétiques. Il rejoint à sa manière les travaux inspirants de Theodore Schwenk sur la structure du vivant et l'extraordinaire diversité de ses manifestations.

Sa formation de Maître praticien en PNL et de Coach certifié, l'amène à travailler sur les relations entre «Registres sémantiques» et «États de corps», entre mots, conscience et corporéité. La question de la place de l'apprenant, de l'humain artiste, dans sa relation à lui-même, à autrui, à l'espace est au fondement de ses approches tant pédagogiques qu'artistiques : une pensée de l'humain à l'œuvre et « en œuvre » ...

Aurélien DOUGÉ

Danseur, performeur, chorégraphe et plasticien, Aurélien Dougé est né en 1986 à Angers, en France. Il vit et travaille actuellement à Genève, en Suisse. Diplômé en 2007 du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, il a été interprète pour plusieurs compagnies internationales : le Ballet de Biarritz/Dantzaz (France/Espagne), le Ballet de l'Opéra de Leipzig (Allemagne), Norrdans (Suède) et le Ballet du Grand Théâtre de Genève (Suisse). Depuis 2014, il collabore avec de nombreux artistes de la scène européenne, notamment Jérôme Bel, Romeo Castellucci, Carole Douillard et Cindy Van Acker.

En parallèle, il développe une œuvre polymorphe entre spectacle vivant et art contemporain. Fasciné par les forces naturelles et les phénomènes physiques

élémentaires, il scrute les relations d'interdépendance et explore la dissolution des frontières entre l'objet et l'humain, l'inerte et le vivant. Au fil des projets, la durée, synonyme de transformation et d'interaction, se révèle être l'un des outils de prédilection de l'artiste, qui cherche avant tout à immerger l'observateur dans des environnements visuels, sonores et sensoriels, pour en faire un contemplateur, voire un regardeur en mouvement.

Développées pour la scène de théâtre, les lieux d'exposition ou des espaces non conventionnels, les créations d'Aurélien Dougé (spectacles, performances, installations et expositions) ont été présentées par différentes institutions et festivals à travers l'Europe, notamment au Pavillon ADC (Genève), au CDCN - Atelier de Paris, au Lieu Unique (Nantes), au Cndc (Angers), au Centre Culturel Suisse (Paris), à La Bâtie - Festival de Genève, à Matera - Capitale européenne de la culture.

Alexis HÉDOUIN

Après une formation en danse contemporaine au Conservatoire à rayonnement régional de Rennes, Alexis Hedouin participe en 2011 à la recreation Jours étranges de Dominique Bagouet, par Catherine Legrand et Anne-Karine Lescop, avec laquelle il tourne en France pendant 4 ans. En parallèle il poursuit sa formation professionnelle à l'école du Ballet du Nord à Roubaix où il obtient son diplôme après deux années.

En 2014, il intègre la compagnie Hej Hej Tak pour laquelle il est interprète dans diverses pièces. C'est de ce collectif d'artistes, qu'Alexis Hedouin développe sa propre recherche chorégraphique. En 2016, Alexis est également interprète dans la création de Emmanuel Gat, Le Rouge et le Noir, créé dans le cadre du festival Montpellier Danse.

Depuis 2017, il est danseur dans la pièce 10 000 Gestes de Boris Charmatz et devient remplaçant pour Danse de nuit.

Au même moment, il s'intéresse à d'autres domaines et voit émerger des projets en relation avec la danse : la mode, les clips musicaux ou encore la photographie tel

que dernièrement, le clip du chanteur Julien Bensed- l'odyssée et le clip de l'artiste Nvnn, l'anniversaire des 70 ans de Longchamp, ou encore le Fashion week show lors de la fashion week de Londres et Paris pour la créatrice Youjia Jin et le créateur Xu Zhi.

En 2019, il intègre la pièce Adolescent de Sylvain Groud. En 2020, il intègre la compagnie Yvann Alexandre pour la pièce Se méfier des eaux qui dorment.

Jérémy MORIZEAU

Formé en 1998 à la régie son dans le spectacle vivant, Jérémy Morizeau fait ses premiers pas en accueillant diverses compagnies et groupes de musique dans divers lieux (Banlieue Bleue en Seine-Saint-Denis, le lieu unique à Nantes, Théâtre ONYX, Festival Soleil Bleu, Jour de Fête à St-Herblain...), se donnant l'occasion de rencontrer des compagnies de danse et de théâtre à qui il a proposé ses services de technicien et concepteur d'environnements sonores et musicaux. Depuis 22 ans, il a accompagné en création et en tournée le Théâtre du Rictus, le Théâtre de l'ultime, la Compagnie Meta Jupe, la Compagnie NGC25, la Compagnie Ester Aumatell, la Crazy Bird, le Bouffou Théâtre, la Cie Caterina Sagnat, la compagnie Yvann Alexandre, Wajidi Mouawad, et la Compagnie de Louise.

Grégory MUNOZ

Docteur en psychologie, maître de conférences au Centre de Recherches en Éducation de Nantes à Nantes Université, Grégory Munoz mobilise l'analyse de l'activité en vue du développement et la didactique professionnelle. Il est vice-président et membre de l'Association pour le développement de la didactique professionnelle. Il est aussi membre du Conseil Scientifique de la Structure de Recherche VISA (vidéos de situations d'enseignement et d'apprentissage), et membre du comité éditorial de la revue Travail et apprentissages.

Il participe au projet POEMS (Pédagogie-Œuvre-Expérience-Médiation-Sensible) et est coordinateur du projet ARPEJ (Analyses

& Recherches sur les Projets d'Éducation Jeunesse), visant à évaluer qualitativement des dispositifs d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC). Ainsi ARPEJ 1 concerne l'évaluation du dispositif EAC « STEEL DRUM EN REP » à Saint-Herblain (2018-2019), et ARPEJ 2 une recherche action partagée en lien avec les acteurs de la ville de Saint-Nazaire, des établissements scolaires, artistiques et culturels de la communauté de communes de Saint-Nazaire (2020-2022).

Selon son approche, l'université est invitée à déployer une dialectique entre former par et à la recherche (entendue comme science en cours de fabrication), et former par et à l'art (comme œuvre et comme processus en création), grâce aux arts vivants pour augmenter le pouvoir d'agir, de ressentir et d'interagir de étudiant.es futur.es citoyen.nes.

Ambra SENATORE

Ambra Senatore se forme à la danse contemporaine en Italie et en France. En parallèle de sa formation en danse, elle poursuit des études universitaires qui la conduisent à l'obtention d'un doctorat en histoire de la danse à l'Université de Turin. Son approche théorique de la danse nourrit son travail chorégraphique, lui permettant de croiser les perspectives historiques et pratiques dans ses créations.

Après avoir collaboré avec de nombreux chorégraphes et metteurs en scène, elle fonde sa propre compagnie en 2009 et crée des pièces qui se distinguent par leur humour, leur légèreté, leur composition façon puzzle et leur capacité à jouer avec la perception du spectateur. Sa danse se trouve à cet endroit ténu entre la construction de l'action, la fiction dans la répétition et la vérité de la présence. En partant souvent du quotidien « observé à la loupe » elle le décale, le renverse, jusqu'à ce que le geste se fictionnalise, jusqu'à ce que la danse se théâtralise.

Depuis 2016, Ambra Senatore dirige le Centre Chorégraphique National de Nantes.

« *L'humain traverse toutes mes pièces. Je cherche une danse qui rencontre les gens et propose une relation humaine, laissant place à la fragilité, au doute, au sens critique, au partage et à l'humour.* »

Bérangère THIRIOUX

Bérangère est docteur en neurophysiologie/neurosciences de l'Université Paris VI Pierre et Marie Curie, titulaire d'un DEA (équivalent Master 2) de neuropsychologie (obtenu à l'Université Paris VI Pierre et Marie Curie) et d'un DEA de philosophie (obtenu à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne).

Elle réalise sa thèse de doctorat au sein du Laboratoire de Physiologie de la Perception et de l'Action (LPPA) au Collège de France (Paris), sous la direction du Pr. Berthoz, et en étroite collaboration avec le Pr. Blanke au Laboratory of Cognitive Neuroscience (Brain and Mind Institute) de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (Suisse).

Actuellement, outre son poste de chercheur en neurophysiopathologie des maladies psychiatriques à l'Unité de Recherche Clinique (URC) Pierre Deniker au CHL de Poitiers, Bérangère est chercheur associé au Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage et responsable de la section neuro-pédagogie du Master Art'Enact de l'Université Paris-Est Créteil (UPEC) où elle enseigne les neurosciences. Elle a aussi enseigné la philosophie à l'Université Charles de Gaulle de Lille.

C'est sa passion pour la synergie entre philosophie, arts et sciences qui la conduit, avec le Pr Joëlle Aden, fondatrice du Master Art'Enact et Carla Tomé, responsable de la programmation culturelle aux Musées d'Orsay et de l'Orangerie, à questionner la contribution des RSNs (réseaux cérébraux dits « de repos » ou RSNs pour « Resting State Networks ») à la cognition et aux apprentissages mais aussi à l'expérience esthétique. Une des finalités est de développer des protocoles d'art thérapie pour aider les patients atteints de troubles psychiatriques.

Denis TERRASSE

Denis Terrasse se forme au Conservatoire national de musique et de danse de Lyon de 2002 à 2005. Il intègre ensuite le Ballet de l'Opéra de Lyon dans lequel il découvre un répertoire éclectique et participe aux créations de Maguy Marin, Christian Rizzo ou encore Tere O'Connor. Denis devient

freelance en 2013, il collabore avec plusieurs chorégraphes et metteur en scène pour des projets divers tels que Quantum de Gilles Jobin, l'Humanité d'après la poésie de August Stramm de Thomas Bouvet, Work / Travail / Arbeid performance en musée d'Anne Teresa de Keersmaeker, Gala de Jérôme Bel, Le Syndrome Ian de Christian Rizzo, Flux de Yan Raballand – compagnie Contrepoint, BOLD ! de Raphaëlle Latini – Groupe Entorse, Le chant des ruines de Michèle Noiret, Lévitacion d'ADDB Productions.

Carla TOMÉ

Actuellement responsable de la programmation culturelle des Musées d'Orsay et de l'Orangerie, Carla TOMÉ est doctorante en sciences du langage. Artiste, metteur en scène, auteur et créatrice audiovisuelle elle est formatrice spécialisée en pédagogie éactive. Ses champs de prédilection voyagent de la neuro-pédagogie aux expériences esthétiques, de la médiation sensible à la formation des enseignants et médiateurs, de l'empathie à l'éducation artistique et culturelle (EAC).

Le sujet de sa thèse, recherche appliquée adossée au paradigme de l'éaction (Varela 1991) vise à évaluer les effets d'une approche émergente, sensible, incorporée sur le développement de la sensibilité perceptive des sujets participants à l'étude.

Elle s'inscrit dans le courant éactif-performatif en éducation et formation (Aden, 2017 ; Aden-Eschenauer, 2020) développé par le groupe Languénact de l'EA IMAGER à l'Université Paris-Est Créteil et elle s'appuie sur les recherches en neurosciences de l'empathie de Bérangère Thirioux (2011; 2015), à l'Unité de recherche clinique Pierre Deniker, Centre Hospitalier Henri Laborit, Poitiers.

Il s'agit d'une étude qui croise l'expérience subjectivement vécue en première personne et les modifications des patterns d'activations neuro-fonctionnelles mesurées à l'aide des examens électroencéphalographiques (EEG).

Loïc TOUZÉ

S'il crée des pièces depuis le milieu des

années 90, dont Morceau, Love, La Chance, Fanfare, Forme Simple, ses créations peuvent s'incarner dans des formats très divers. Ainsi le projet Autour de la table, coécrit avec Anne Kerzerho ou le film Dedans ce monde sont autant de manières de faire apparaître la danse hors de son périmètre spectaculaire, hors de son champ ou en lisière du champ chorégraphique.

La plupart des interprètes qui partagent son travail sont eux-mêmes auteurs et ont largement contribué par leur talent et leur engagement à la réalisation des pièces chorégraphiques depuis une vingtaine d'années.

Il entreprend pendant plusieurs années avec le chercheur et artiste Mathieu Bouvier une investigation autour de la notion de figure, donnant lieu à une série d'ateliers professionnels et à la création du site pourunatlasdesfigures.net. Il est par ailleurs régulièrement invité à prendre part aux activités de recherche de la Manufacture à Lausanne.

Loïc Touzé développe une pratique pédagogique conséquente et donne de nombreux stages à destination de professionnels ou d'amateurs, en France et dans le monde. Il intervient très régulièrement dans les formations professionnelles en danse et en théâtre (Master Exerce, écoles du Théâtre National de Strasbourg et de la Manufacture à Lausanne). Il a été membre fondateur du collège pédagogique du CNDC d'Angers entre 2004 et 2007 et a occupé entre 2016 et 2019 un poste de maître de conférence associé à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes.

Léa VINETTE

D'abord formée au conservatoire de Nantes, puis de Lyon, suit ensuite la formation en danse et chorégraphie à l'école d'arts supérieurs ArtEZ aux Pays-Bas de 2013 à 2017. Après ses études, Léa travaille avec différents chorégraphes (Liat Magnezy, Ido Batash, Michèle-Anne de Mey, et Rakesh Sukesh). En 2014, Léa rencontre Florence Augendre et son travail de fasciapulsologie appliquée à la danse. Cette pratique devient une vraie recherche physique et

intellectuelle, et un outil important dans son propre travail de création. En 2020, Léa suit la formation à Charleroi Danse en danse et pratiques chorégraphiques avec notamment Mark Tompkins, Boris Charmatz, Lia Rodrigues, Nora Chipaumire. Elle se forme également durant plusieurs masterclasses (Christos Papadopoulos, Maud Le Pladec, Cindy van Acker, Seydou Boro, Germaine Acogny).

Léa partage son temps entre son travail en tant qu'interprète et en tant que chorégraphe

Elle crée sa première pièce en novembre 2022, le solo Nox, au CCN de Nantes en coréalisation avec la Soufflerie. Elle sera suivie, du duo Nos FEUX, en mars 2024 au Cndc Angers.

Léa allie une physicalité viscérale et charnelle avec une écriture sensible. C'est la nature crue et brutale de l'homme qui l'intéresse, son énergie parfois bouillonnante qui l'agite et le meut, entre émotions et raison. Pour exprimer cette vitalité et la beauté des contrastes, elle travaille avec des corps électriques, alertes, et spontanés.

Léa Vinette est artiste associée au Cndc Angers, artiste invitée au SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS / Cie 29/27 à Nantes et accompagnée par le Grand Studio à Bruxelles.

Laure WERCKMANN

Laure Werckmann débute sa carrière au Théâtre du Peuple de Bussang, dans les Vosges, où elle participe notamment à des mises en scène de Philippe Berling, comme "Peer Gynt" d'Ibsen aux côtés d'Éric Ruf. Cette collaboration la conduit à intégrer la Compagnie d'Edvin(e), un collectif d'acteurs dirigé par Éric Ruf. Par la suite, elle travaille avec divers metteurs en scène tels que Guy Delamotte, Gilles Bouillon, Laurent Crovella, Catherine Javaloyes et Éric Lacascade.

Au cinéma, Laure Werckmann apparaît dans des films tels que "Intimité" (1994), "Mon frère" (2019) et "La place d'une autre" (2021). Elle est également présente à la télévision, notamment dans la série "Les Bracelets rouges".

En tant que pédagogue, elle a siégé pendant six ans au conseil pédagogique de l'École du Théâtre National de Bretagne. Elle anime des masterclasses à l'ESAD du TNB et intervient à l'Université de Strasbourg, ainsi que dans des programmes pédagogiques initiés par le Théâtre National de Strasbourg.

En 2019, elle crée la Cie Lucie WARRANT et développe son projet d'actrice – metteuse en scène : investir la mise en scène du centre du plateau en travaillant le lien avec le spectateur par l'émotion.

C'est dans le cadre d'une tétralogie qu'elle fait résonner la parole de femmes du XXI^e siècle. Il s'y agit de déverrouiller la parole, défendre la liberté et l'appropriation de leur corps, user du langage pour réparer et être actrices de leur métamorphose.



Le Pont Supérieur



**Le Pont Supérieur – pôle d’enseignement supérieur
spectacle vivant Bretagne-Pays de la Loire**

4 bis rue Gaëtan Rondeau, 44200 Nantes
contact@lepontsuperieur.eu / +33 2 40 89 90 50
www.lepontsuperieur.eu
@lepontsuperieur

avec le soutien de

